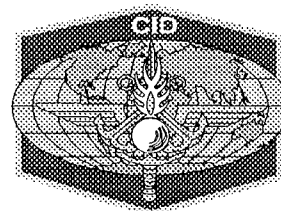
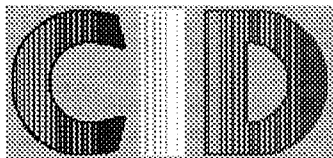


1998 - 253



MEMOIRE DE GEOPOLITIQUE



GEOPOLITIQUE DE L'EUROPE ET CONSTRUCTION EUROPEENNE

La construction de l'Europe, débutée pendant la guerre froide, se poursuit aujourd'hui dans un contexte géopolitique nouveau, sans véritable prise en compte du déséquilibre né de cette situation nouvelle.

Ce déséquilibre peut menacer la solidité de l'édifice européen, dont les fondations essentiellement économiques, semblent ignorer les constantes géopolitiques du continent européen.

Il importe donc de déterminer quels sont les points de crise possibles sur le vieux continent pouvant menacer la construction européenne.

Après avoir décrit les constantes géopolitiques de l'Europe continentale, définir une organisation politique de l'Europe tenant compte des contraintes géopolitiques.

Il faudra enfin montrer qu'une ouverture vers l'Asie, par la définition d'une "Eurasie", est fondamentale pour l'avenir de l'Europe politique.

Groupe C5
LCL le PICHON

I) POINT SUR LA SITUATION GEOPOLITIQUE ACTUELLE DE L'EUROPE	4
A) UN EQUILIBRE PRECAIRE : POINTS DE CRISES POSSIBLES	4
1) KALININGRAD	4
2) LA MEDITERRANEE ORIENTALE: LE DETROIT DU BOSPHORE	5
3) LA LIGNE ODER-NEISSE	5
B) IMPORTANCE DE L'EUROPE CONTINENTALE DANS L'EQUILIBRE GEOPOLITIQUE DU MONDE	6
1) LE VIEUX CONTINENT NE PEUT VIVRE EN AUTARCIE	6
2) LE MONDE A BESOIN DU CONTINENT EUROPEEN	6
II) RECHERCHE D'UN EQUILIBRE INTERNE DURABLE: PREALABLE A TOUTE CONSTRUCTION EUROPEENNE	8
A) FACTEURS DE DESEQUILIBRE DANS L'EUROPE DE MAASTRICHT	8
1) PREPONDERANCE DE L'ECONOMIQUE SUR LE POLITIQUE	8
2) UN CONTEXTE FAVORABLE A L'EXPRESSION DE LA PUISSANCE ECONOMIQUE ALLEMANDE	9
3) AIRES DE PEUPELEMENT STABLES ET AIRES DE PEUPELEMENT INSTABLES	10
B) DES FEDERATIONS: UNE SOLUTION POSSIBLE POUR LA CREATION D'UNE EUROPE POLITIQUE EQUILIBREE	10
1) LA FEDERATION LATINE	10
2) LA FEDERATION D'EUROPE CENTRALE	11
3) LA FEDERATION BALTIQUE ET BALKANIQUE	11
III) L'EURASIE: AVENIR DE L'EUROPE	13
A) DONNEES GEOPOLITQUES PERMANENTES	13
1) IMPORTANCES DES FLANCS CONTINENTAUX NORD-EST ET SUD -EST	13
2) LES APPROCHES MARITIMES	13
B) UNE OUVERTURE VERS L'ASIE PERMETTRA A L'EUROPE POLITIQUE DE PARTICIPER AU CONTROLE DE LA SIBERIE	14
1) NECESSITE DES RELATIONS AVEC LA RUSSIE	14
2) NECESSITE DES RELATIONS AVEC LA TURQUIE	15
CONCLUSION	16
BIBLIOGRAPHIE	17

En l'espace de quelques jours, l'Europe des douze est passée de l'extrémité Est du monde occidental à l'extrémité Ouest d'une vaste Eurasie. Perdue dans un continent européen réunifié, elle n'en est plus que le pourtour atlantique et partiellement méditerranéen. Elle est à nouveau ce cap de l'Asie qu'elle n'avait jamais cessée d'être, mais aussi le lieu de rencontre de l'Amérique du nord, de l'Asie Occidentale et de l'Afrique avec laquelle elle entretient des liens privilégiés.

Le reflux de l'empire soviétique, laisse aujourd'hui le vieux continent dans un état de déséquilibre similaire à celui où l'avaient jetée les traités de 1919 et de 1920. Cette situation pourrait mettre en danger l'Union européenne, telle qu'elle existe aujourd'hui, sinon sa construction.

En effet, cette construction s'élabore aujourd'hui autour du seul intérêt économique. Pour donner un avenir à long terme à cet édifice, il semble qu'une réorganisation profonde de ses fondations soit à entreprendre. Celles-ci doivent s'appuyer sur les données géopolitiques permanentes qui caractérisent l'Europe continentale.

Il sera donc nécessaire, dans un premier temps, de faire un point sur la situation géopolitique actuelle du continent européen, en soulignant les principaux facteurs de déséquilibre, puis d'analyser les données sur lesquelles une organisation politique de l'Europe pourrait être envisagée afin qu'elle s'inscrive dans la durée, enfin de montrer comment cet avenir passe par une ouverture vers l'Asie et la construction d'une Eurasie.

I) POINT SUR LA SITUATION GEOPOLITIQUE ACTUELLE DE L'EUROPE

Les caractéristiques géopolitiques principales de l'Europe résultent essentiellement de l'existence d'aires de peuplement stables et instables mais aussi de sa nature maritime. L'analyse de ces caractéristiques révèle des points de crises pouvant menacer l'équilibre interne de l'Europe. Celle-ci tenant une place prépondérante dans l'équilibre géopolitique mondial, une rupture de l'équilibre européen serait gravement préjudiciable à l'ordre mondial.

A) UN EQUILIBRE PRECAIRE : POINTS DE CRISES POSSIBLES

Les points de crises possibles sont au moins au nombre de trois. Deux sont relatifs à la caractéristique maritime de l'Europe: ce sont les problèmes littoraux de l'enclave de Kaliningrad sur la façade septentrionale, de la maîtrise des détroits du Bosphore et des Dardanelles sur la façade Sud. Le troisième point est lié aux aires de peuplement instables de l'Europe du Nord: la ligne Oder-Neisse.

1) KALININGRAD

Ancienne capitale de la Prusse, Königsberg est placée en 1945 sous l'autorité russe lors de la partition de l'ancienne Prusse, entre la Pologne et l'Union Soviétique. Les accords de Postdam prévoyaient même que Königsberg y serait ultérieurement intégrée de droit. Réclamé par Staline lors de la conférence de Téhéran, ce territoire de quelques 20 000km² devait être le pendant de Vladivostok et donner aux soviétiques un port constamment libre des glaces sur la Baltique. Les considérations qui animaient Staline, étaient essentiellement d'ordre militaire. Ce dernier procéda alors à des déportations de population où les ressortissants d'origine allemande disparurent au profit d'une colonie de peuplement russe, biélorusse, ukrainienne et même kazakh. Cette enclave fut rapidement transformée en base militaire terrestre et aéroportuaire tandis que les industries et l'agriculture existantes dans l'arrière pays furent abandonnées. La flotte russe exerça dans la Baltique une prépondérance écrasante. Aujourd'hui l'ouverture partielle du territoire aux étrangers, en janvier 1991, ne s'étend évidemment pas au complexe militaire.

Ce reste de l'ancienne Prusse se réduit à un immense complexe militaire, sans relation avec un arrière pays ruiné et peuplé de groupes sans homogénéité ethnique ni culturelle, dont le moyen de communication est la langue russe et la raison d'être, l'entretien des forces militaires russes sur les rives de la Baltique.

Le délitement de l'empire Soviétique en général, l'indépendance des républiques baltes en particulier, font de cette région un problème essentiel pour l'Europe. Demeurant membre de la république de Russie, le district de Kaliningrad constitue une enclave russe entre la Lituanie et la Pologne, répétant à l'identique le problème posé entre les deux guerres par la Prusse orientale, enclave germanique en territoire polonais. Comme pour cette dernière, un corridor a été créé, reliant cette fois le district à la Russie, en traversant la Lituanie et la Biélorussie. La source de tension que peut représenter ce type de corridor n'est plus à démontrer, surtout lorsqu'il a pour fonction d'alimenter une enclave militaire dont la vocation est de menacer les pays riverains.

Actuellement aux mains des Russes, cette région d'Europe peut être convoitée par les Allemands, pour des raisons historiques (la ligne ferroviaire directe Berlin - Kaliningrad a été rétablie), par les Polonais et les Litvaniens pour des raisons de sécurité, par les Russes qui l'ont intégrée à leur territoire. Donner satisfaction aux Polonais et aux Litvaniens pourraient être souhaitable, tant pour l'équilibre interne de l'Europe que pour sa sécurité. Une déclaration du gouvernement allemand sur la question de la Prusse orientale aiderait assurément à dissiper des craintes secrètes. Une attitude commune de l'Europe aurait plus de poids encore, mais ni l'un ni l'autre ne suffiraient à résoudre un problème qui, de potentiel, devient de jour en jour plus actuel.

2) LA MEDITERRANEE ORIENTALE: LE DETROIT DU BOSPHORE

Se présentant sous la forme d'une immense péninsule, l'Europe continentale a une vocation essentiellement maritime. Aujourd'hui, le rapport de cette Europe à la mer est accentué, pour des raisons économiques et stratégiques. Elle doit impérativement rentabiliser ses importations venant du monde entier par des exportations vers le monde entier. Sa véritable richesse réside dans son ingéniosité et son esprit d'entreprise.

Sans épaisseur, le continent européen est un lambeau déchiqueté, offrant à l'ouest une façade atlantique démesurée et trois mers intérieures avec des déchirures béantes que sont les golfes du Lion et de Gênes, les mers Adriatiques et Egée, permettant de pénétrer profondément dans ses terres par le littoral. Le constant maintien des courants d'échange est d'une importance vitale. La sécurité des communications maritimes est primordiale. Ces problèmes, résultant de la nature maritime de l'Europe géographique, ont une incidence directe sur la sécurité et la construction politique.

Le plus important d'entre eux est celui de la maîtrise des détroits qui commande l'accès aux mers intérieures de l'Europe, par lesquels elle est la plus vulnérable. Ceux-ci sont tous aux mains des européens hors mis le canal de Suez et les détroits du Bosphore et des Dardanelles. La non-maîtrise du canal de Suez ne présente pas pour l'Europe politique un danger véritable; il n'en est de même pour les détroits du Bosphore et des Dardanelles. Leur largeur et leur profondeur font qu'ils ne peuvent être tenus que par le pays qu'ils traversent: la Turquie. C'est dire si le problème de ces détroits pose celui de l'appartenance de la Turquie à l'Europe politique. Malgré une volonté de rejoindre le club européen, ce pays n'y est toujours pas admis. Hors retarder l'entrée de ce pays clé dans l'organisation européenne risque de décourager des turcs de bonne volonté et de repousser définitivement ce pays dans un camp franchement hostile à l'Europe politique, pouvant faire perdre à cette dernière le contrôle des accès à la mer noire.

3) LA LIGNE ODER-NEISSE

Enfin, l'un des points de crise lié aux aires de peuplement, est celui de la ligne Oder-Neisse. Cette frontière entre l'Allemagne et la Pologne, matérialisée par les fleuves de l'Oder et de la Neisse, pourrait être un facteur de litige entre ces deux pays. Ceci pour deux raisons majeures.

La première est que cette ligne ne correspond pas à une frontière véritablement naturelle, dans une région caractérisée par une vaste plaine traditionnellement traversée par toutes les grandes invasions qui ont marqué l'histoire de l'Europe. Cette frontière sépare deux pays dont l'un à une tradition

plutôt expansionniste tandis que l'autre a régulièrement été partagé au cours de son histoire. Écoutons Michelet s'exprimer à ce propos: "C'est la Prusse, un état demi-slave, qui proposa au dernier siècle le banquet où la Pologne fut servie, où, pour dessert, on but un verre de son sang"; tandis que Bainville remarque dans son ouvrage "Les conséquences politiques de la paix": "Allemands et Russes ne s'aiment pas mais ils sont pour ainsi dire complémentaires. Ils ont besoin de se toucher, d'échanger des produits, des idées, des hommes, et ils ne peuvent se joindre que par dessus le corps de la Pologne".

La deuxième, est qu'il existe, dans le prolongement de l'Oder, deux Neisse: la Neisse orientale et la Neisse occidentale; entre ces deux Neisse se trouve la riche région de la Silésie. En 1990, sous l'égide de Gorbatchev, l'Allemagne finit par reconnaître, à contre coeur et sous l'insistance des polonais, une frontière suivant la ligne Oder-Neisse occidentale, abandonnant la Silésie à la Pologne. Jusqu'à quand?

Une rapide analyse de ces quelques points "chauds", montre que l'équilibre interne de l'Europe politique demeure précaire, d'autant plus que la carte de la construction européenne actuelle ressemble de très près à celle du traité de Versailles. Celle-ci n'ayant pas respecté les caractéristiques géopolitiques de l'Europe continentale, on a vu ce qu'il en est advenu.

B) IMPORTANCE DE L'EUROPE CONTINENTALE DANS L'EQUILIBRE GEOPOLITIQUE DU MONDE

1) LE VIEUX CONTINENT NE PEUT VIVRE EN AUTARCIE

Considérée dans son ensemble, l'Europe économique n'est qu'une immense Hollande. Pays à vaste façade maritime, mais aussi aux liens continentaux, les Pays-Bas sont pratiquement dépourvus de richesse propre. Toute leur prospérité repose sur un mouvement incessant d'importation, de transformation et d'exportation. Le constant maintien des courants d'échange leur est d'une importance vitale. Pour l'Europe également. La sécurité des communications terrestres, aériennes mais surtout maritimes, est pour elle primordiale. Jamais dans les siècles passés, l'économie de l'Europe n'a, à ce point, dépendu des mers.

Contrairement à l'Amérique du nord, à l'ancienne Union-Soviétique, à l'Afrique du sud et à l'Australie, l'Europe continentale ne possède pratiquement pas de minerais. Les quelques ressources de certains de ses pays - le magnésium, l'aluminium, le titane et le cobalt norvégiens, l'uranium français, le cadmium belge, le mercure espagnol et le tungstène autrichien - estimables sur le plan national, sont modestes aux dimensions européennes et ne sauraient être comparées aux réserves américaines ou sibériennes. Pour le reste, tout fait cruel défaut à l'économie de l'Europe. Ceci s'aggrave d'un manque de ressources énergétiques. L'Union européenne doit importer l'immense majorité de son pétrole et de son gaz naturel. Même ses ressources agricoles ne suffisent pas: elle doit importer son coton, son caoutchouc, son cacao, son thé, son riz.

2) LE MONDE A BESOIN DU CONTINENT EUROPEEN

Mais le monde a aussi besoin de l'Europe. Appartenant à l'un des premiers ensembles démographiques et économiques du monde, il ne serait pas bon qu'un tel ensemble ne s'exprime pas politiquement et diplomatiquement. Les grands

ensembles géopolitiques, président aux destinées du monde ; leurs poids leur impose des devoirs : ceux de stabiliser l'univers politiquement et économiquement, assurer la paix et la prospérité. Or l'organisation européenne, libérée du péril mortel que faisait peser sur elle la menace soviétique, retrouve une liberté qui, si elle en a la volonté, peut lui permettre de s'affranchir de la tutelle américaine, pour recouvrer son rôle d'acteur à part entière dans l'histoire du monde. Cette volonté d'indépendance existe, encore faut il qu'elle soit mise au service de l'Europe et non à celui des passions nationales des pays qui la composent.

Carrefour géographique historique et économique du monde, l'Europe libérée de la menace soviétique, doit tenir son rang dans le nouvel ordre mondial. Pour cela sa construction doit se réaliser sur des bases stables afin de trouver un équilibre interne fondé sur le respect de ses données géopolitiques permanentes.

II) RECHERCHE D'UN EQUILIBRE INTERNE DURABLE: PREALABLE A TOUTE CONSTRUCTION EUROPEENNE

A) FACTEURS DE DESEQUILIBRE DANS L'EUROPE DE MAASTRICHT

Avant de définir ses rapports avec le reste du monde, l'Europe politique doit rétablir son équilibre interne. Par l'application du traité de Maastricht, elle cherche à exister par elle-même et à se libérer de la tutelle américaine. Pourtant, cette construction, conçue et débutée à l'époque de la guerre froide, ne semble pas pouvoir lui apporter une réelle indépendance: Parcequ'elle n'est pas fondée sur le primat du politique par rapport à l'économique, parceque ce système fédéral ne respecte pas les données géopolitiques permanentes de l'Europe, enfin, parceque la puissance croissante de l'Allemagne dans cette construction, est un facteur de déséquilibre.

1) PREPONDERANCE DE L'ECONOMIQUE SUR LE POLITIQUE

Le reflux de l'empire russe, entraînant à terme l'hégémonie américaine, laisse l'organisation européenne dans un état de déséquilibre proche de celui où le vieux continent s'était trouvé après les traités de 1919 et de 1920. Aujourd'hui l'organisation européenne doit reconstruire son équilibre interne.

Or l'Europe de Maastricht ne répond pas aux lois naturelles de l'équilibre européen. La question de l'équilibre de l'Europe est en rapport direct avec celle de son organisation politique. L'Europe communautaire actuelle, qui doit être l'embryon de la future Europe politique, souffre d'un péché originel. Issue de la "Communauté européenne du Charbon et de l'Acier", elle a été conçue dans un esprit économiste. De l'union économique doit naître l'union politique. Cette union politique ne s'est faite que par la transposition, en termes politiques, des principes économiques. Si l'Europe politique se réalise à l'instar de l'Europe économique, elle se fondera sur le principe d'une intégration totale, organisée autour d'un parlement et d'un exécutif uniques. Cette intégration aura un corollaire, la désintégration des états nationaux.

Pour l'Europe centrale, la première des conséquences en serait, à la suite de l'entrée de l'Autriche dans la communauté, la réalisation effective de l'Anschluss, que ne réclament ni les Allemands ni les Autrichiens. Cela constituerait, au coeur de l'Europe, un groupe de quatre-vingt-cinq millions et demi de germanophones, au poids économique absolument prédominant. Quand aux autres pays de l'Europe centrale, leur intégration ultérieure se distinguerait mal d'une absorption de fait. En notre fin de siècle, la création de l'Europe intégrée, aurait pour effet, en Europe centrale, de faire naître la grande Allemagne dans sa version la plus large. Cette situation serait uniquement due à un principe qui veut que toute construction politique européenne passe par une harmonisation économique.

C'est nier le primat du politique sur l'économique alors que c'est le contraire qui apparaît: le politique est premier, l'économique second. Retournons à Bainville, qui résume ce problème ainsi: "Le jeu des nécessités économiques n'est pas niable. Il se réduit en dernière analyse à la conquête du "manger". On peut soutenir que le peuple allemand s'est décidé à la guerre, parceque le sol qu'il occupait ne suffisait pas à nourrir soixante huit millions d'hommes et que cet instinct l'a poussé à la grande aventure...Mais si l'empire allemand n'avait pas eu de tels antécédents historiques, si l'équilibre des forces en Europe eût été différent, les alliances autrement agencées, si l'Angleterre se fût engagée tout de suite et sans hésitation,

alors le prix de la viande à Berlin n'eût pas été un motif suffisant pour que l'Allemagne courût le risque de la guerre".

L'importance du politique est telle qu'elle peut parfois inciter à prendre des décisions contraires à l'intérêt économique. La réunification de l'Allemagne est du point de vue économique, strictement insensée. Elle répond à une passion nationale, dont la satisfaction justifie, aux yeux du peuple qui les consent, des sacrifices matériels. Les raisons économiques sont impuissantes à faire vivre ensemble des communautés qui ne le désirent pas, le déchirement de la Yougoslavie le prouve. En revanche, elles sont également incapables d'empêcher de se réunir des communautés désireuses de partager un même destin, la réunification de l'Allemagne l'atteste.

2) UN CONTEXTE FAVORABLE A L'EXPRESSION DE LA PUISSANCE ECONOMIQUE ALLEMANDE

Pourtant la construction de l'Europe politique sur les fondements de l'Europe économique, favorise l'extension de l'influence allemande grâce à sa puissance économique. L'Allemagne de cette fin de siècle n'est plus celle de 1919, elle n'est ni ruinée, ni humiliée. Au contraire, elle est le pays le plus riche d'Europe et recouvre politiquement une conscience d'elle-même. Elle ne nourrit plus de revendications territoriales et ne menace plus militairement ses voisins, qui en retour ne redoutent plus d'agression de sa part. Mais de stratégie, le déséquilibre de l'Allemagne avec ses voisins est devenu économique. Celui-ci entraîne en dernière analyse, un déséquilibre politique. Pour être économique ce déséquilibre n'en influe pas moins sur les groupes humains. La puissance économique est supérieure à la puissance militaire sur deux points. Elle est plus discrète, et donc mieux supportée, voire désirée par ceux-là mêmes qu'elle aspire à conquérir. Ensuite, alors que la puissance militaire s'épuise en exigeant du centre des efforts continus pour dominer la périphérie, la puissance économique, grâce aux rapports des investissements, permet au centre de bénéficier de ses efforts déployés à la périphérie.

Aujourd'hui, si le gouvernement allemand ne nourrit aucun projet de domination de l'Europe centrale, il n'en demeure pas moins que les entreprises allemandes étendent leur influence vers l'Europe de l'Est, trouvant là un terrain historiquement favorable à une telle extension. Ce n'est que dans un second temps que l'hégémonie économique progressivement établie peut, au cours des années, susciter des politiques.

Il faut noter que la transplantation du centre nerveux de la nouvelle Allemagne à Berlin, va impliquer le développement économique accéléré, non seulement de la ville mais aussi des provinces environnantes. Les provinces orientales de l'Allemagne vont accéder au degré de développement des provinces de l'ouest. Cela a pour effet d'élargir vers l'Europe centrale l'activité économique du nouvel état allemand; l'immense activité qui se développe autour de Berlin va, en raison de sa localisation géographique, rayonner sur le reste de l'Europe centrale. Pour des raisons politiques, le choix de Berlin comme capitale de l'ensemble allemand, va avoir pour conséquence la concentration de l'essentiel de la vie politique dans l'est de la nouvelle Allemagne. La situation même de Berlin va nécessiter de la part de la politique allemande un intérêt accru pour les affaires d'Europe centrale. Car si Berlin est excentré en Allemagne, il se trouve en revanche au centre d'une Mitteleuropa entendue au sens traditionnel allemand. Géopolitiquement, le Berlin actuel n'est pas une capitale d'état. C'est une capitale d'empire. Il n'y a plus qu'à créer une Europe intégrée pour consacrer Berlin comme tel.

3) AIRES DE PEUPEMENT STABLES ET AIRES DE PEUPEMENT INSTABLES

La géographie humaine de l'Europe se divise en deux types d'aires. Le premier présente des espaces auxquels leur littoral ou leur relief tracent des contours précis. Des ensembles humains, ayant conscience de créer une communauté à l'intérieur de cet espace, peuvent se constituer. Si divers que soient les peuples qui viennent s'y accumuler, ces espaces communs n'ont jamais besoin d'un grand nombre de générations pour leur imposer cette conscience commune les fondant en un seul peuple. De ce premier type d'aire relèvent les péninsules méditerranéennes et baltiques, l'archipel britannique, les ensembles français et moldo-valaque aux deux extrémités du continent et, en son centre, le quadrilatère bohème, les monts de Slovaquie et la plaine hongroise.

Le second type d'aire se caractérise par une absence de frontières naturelles, dans la plaine du Nord, ou par leur excès, dans les Alpes et dans les Balkans. Le premier cas favorise de considérables translations latérales des peuples, le second leur enchevêtrement inextricable, qui mène soit à leur lutte acharnée sur des espaces relativement étroits, comme dans l'ancienne Yougoslavie, soit, après une phase de luttes, à leur cohabitation harmonieuse, comme dans la confédération helvétique. Ce second type d'aire crée des zones d'instabilités internes à l'Europe. L'établissement de l'équilibre européen consiste à rechercher des solutions aux conflits actuels ou virtuels, à l'intérieur de ces aires, puis à en déterminer les rapports.

Un équilibre fondé sur les constantes géopolitiques est nécessaire à une construction durable de l'Europe politique. Comme au lendemain de la première guerre mondiale, il existe un vide au centre de l'Europe, que l'Allemagne va naturellement combler. D'autre part, les petits états d'Europe centrale ont une caractéristique que Bainville exprime de la manière suivante: "Ces peuples sont faibles et le propre des faibles, c'est l'égoïsme. Ils seront naturellement portés à rechercher des combinaisons par lesquelles ils croiront se mettre à l'abri de leurs trop puissants voisins, moyens d'ailleurs infaillibles de se livrer à eux."

B) DES FEDERATIONS: UNE SOLUTION POSSIBLE POUR LA CREATION D'UNE EUROPE POLITIQUE EQUILIBREE

Cet équilibre passe par la création de fédérations politiques, première étape vers la construction d'une confédération. Quatre fédérations pourraient alors être envisagées: une fédération latine, une fédération d'Europe centrale et les fédérations baltiques et balkaniques.

1) LA FEDERATION LATINE

La fédération latine regrouperait la France l'Espagne le Portugal et l'Italie. Ces quatre nations appartiennent à la même aire de peuplement stable et possèdent une vocation maritime qui leur a permis, au cours de leur histoire, de participer à la découverte du monde. Ils ont en commun une culture façonnée par l'empire romain puis la religion catholique. Ce dernier paramètre a une influence considérable sur les relations de ces peuples entre eux et avec le reste du monde. Enfin leur façade méditerranéenne leur permet d'entretenir des relations privilégiées

avec le continent africain mais aussi de contrôler la Méditerranée occidentale ainsi que son accès par le détroit de Gibraltar.

Au coeur de cette fédération, la France occuperait une place privilégiée. Ce destin géopolitique lui est imposé par sa situation géographique. La France est le seul pays d'Europe à vocation à la fois continentale et maritime. Cela en fait un pays clé de l'Europe. Par la terre, elle fait le lien entre la masse du continent et son prolongement ibérique mais aussi avec l'Angleterre, grâce au tunnel sous la Manche. Par sa façade maritime occidentale, elle est concernée par tous les mouvements de navires de la mer de Norvège à l'Atlantique Sud; par sa façade maritime méditerranéenne, elle est concernée par tous les transits par le Bosphore, le canal de Suez et le détroit de Gibraltar, en relation directe avec tous les pays riverains de la mer Noire et de la Méditerranée, de l'Ukraine à l'Egypte, de l'Egypte au Maroc. La France est le lien entre l'Europe du Nord et l'Europe du Sud, entre l'Europe continentale et l'Europe atlantique.

2) LA FEDERATION D'EUROPE CENTRALE

Entre les deux zones de peuplement instables que sont la plaine du nord de l'Europe et les Balkans, s'étend une aire de peuplement relativement stable constituée par la plaine hongroise, le quadrilatère bohème, les monts de Slovaquie, les Alpes autrichiennes. Elle s'organise autour d'un axe: le Danube et au sein d'un triangle de villes historiques constitué par Vienne, Prague et Budapest. C'est autour de l'axe Vienne-Budapest que doit se construire la fédération d'Europe centrale. De même que le démantèlement de l'empire d'Autriche-Hongrie a perturbé profondément l'équilibre géopolitique de l'Europe, et a été très probablement l'un des facteurs ayant favorisé le déclenchement de la seconde guerre mondiale. De même, la constitution de cette fédération d'Europe centrale doit être un élément essentiel de l'équilibre de l'Europe future. Mais cette fédération ne doit pas se limiter à l'Autriche, à la Hongrie et à la Tchécoslovaquie, elle devra aussi s'étendre à la Pologne. Cette dernière a toujours eu de meilleures relations avec l'Autriche qu'avec la Prusse ou la Russie. Cela lui apporterait une dimension vraiment européenne mais permettrait aussi de mieux stabiliser cette aire constituée par le Nord de l'Europe continentale. Enfin, au sud elle se prolongerait vers la Slovénie et la Croatie, pendants méridionaux de la Pologne et de la Tchécoslovaquie.

3) LA FEDERATION BALTIQUE ET BALKANIQUE

De la Pologne à la Croatie, se dessine, distinct du monde allemand traditionnel, un espace humain assez nettement délimité, central par sa géographie, occidental par sa culture: Au nord, les pays qui se sont affranchis de la tutelle russe. La Lituanie, la Lettonie, l'Estonie, la Finlande, unis par la géographie, l'histoire et la culture, pourraient constituer la fédération des états baltiques. Une extension de cette fédération pourrait même être envisagée aux pays scandinaves qui bordent l'autre rive de la grande mer intérieure septentrionale. Cette fédération serait le pendant de la fédération latine.

Au sud-est, les états du bassin inférieur du Danube, la Serbie et ses associés, la Roumanie, la Bulgarie, l'Albanie la Grèce et la Turquie, pourraient, après avoir réglé leurs problèmes de minorités d'après un modèle juridique helvétique, également se constituer en fédération. Cette fédération s'établirait sur les bases du pacte balkanique conclu en 1934 entre la Turquie, la Grèce la Roumanie et la Yougoslavie. Ce pacte garantissait une assistance réciproque entre ces états et recherchait une harmonisation des politiques étrangères. Ce pacte fut conclu alors que ces pays sortaient d'une suite de conflits qui avaient rivalisé

d'atrocités. Tous les espoirs seraient donc permis aujourd'hui, si l'on voulait créer une fédération.

Ainsi rééquilibrée, l'Europe pourrait retrouver une réelle harmonie. La constitution d'une confédération à partir d'un ensemble de fédérations, telles qu'elles ont été décrites précédemment, permettrait beaucoup plus sûrement de déterminer une politique de sécurité commune, véritable "arlésienne" de l'Europe de Maastricht.

Plus équilibrée car construite sur des principes géopolitiques permanents, respectant au mieux les intérêts immédiats des différents pays au sein des fédérations, cette Europe politique pourrait regarder l'avenir avec plus de sérénité. Cet avenir passe cependant par des relations étroites avec l'Asie.

III) L'EURASIE: AVENIR DE L'EUROPE

A) DONNEES GEOPOLITIQUES PERMANENTES

Sur son flanc Est, l'Europe est bordée par deux mondes: le monde slave orientale, constitué par la Russie, la Biélorussie et l'Ukraine et le monde turc. Géographiquement, les frontières orientales de l'Europe ne sont pas clairement définies.

1) IMPORTANCES DES FLANCS CONTINENTAUX NORD-EST ET SUD -EST

La chaîne des monts Oural est censée marquer l'extrémité de l'Europe géographique. Elle ne constitue en rien une frontière naturelle. Ce n'est qu'une convention géographique. Géopolitiquement, elle ne signifie rien. Ces frontières ne sont pas mieux définies au Sud-Est, le détroit du Bosphore et des Dardanelles ne constituant pas une limite entre deux cultures fondamentalement différentes. C'est peut être une des raisons pour lesquelles, les liens de l'Europe avec l'Asie, font partie de ses caractéristiques géopolitiques permanentes. Le monde slave et le monde turc, entretiennent chacun de leur côté des relations avec les pays européens, mais ils entretiennent aussi des relations entre eux. L'Europe politique n'a donc d'autre choix que de développer des relations avec ces pays en marge de l'Asie, pour constituer avec eux une Eurasie.

Ces relations seront fondées sur les données géopolitiques et auront pour objectif une ouverture vers l'Asie pour participer au contrôle de la Sibérie, lorsque l'exploitation des ressources considérables de cette région débutera véritablement.

En tant que promontoire de l'Asie, l'Europe géographique est le point d'aboutissement de tous les mouvements migratoires venus de l'immense continent. Mais en inversant cette vision, c'est l'Asie qui devient alors le prolongement naturel de l'Europe.

L'admission de la Turquie dans l'Europe politique est capitale. Bainville appelait la Turquie "l'un des lieux les plus importants du monde"

2) LES APPROCHES MARITIMES

Par sa situation, la Turquie contrôle tout le flanc sud de l'ensemble constitué par les trois républiques slaves orientales de Biélorussie de Russie et d'Ukraine. Par sa façade maritime septentrionale, elle fait face à l'Ukraine et contrôle le mouvement de toutes les unités dans la mer Noire. Par le Bosphore et les Dardanelles, elle verrouille l'accès à la Méditerranée. Elle n'en maîtrise pas seulement les accès mais contrôle aussi, grâce à son littoral sud, les mouvements de la Méditerranée orientale et permet d'y intervenir rapidement.

Par son littoral occidental, la Turquie associée à la Grèce, domine la mer Egée; il faut noter de plus, que la Turquie et la Grèce ont un intérêt commun dans un maintien de la paix dans les Balkans. Enfin l'Anatolie est le grand contrefort de

l'Europe vers le Proche-Orient. Par ses barrages sur l'Euphrate, elle peut devenir la maîtresse des eaux dans toute la région. La Syrie et l'Iraq dépendent d'elle. Tant qu'elle fera face à l'Iran, les entreprises de ce dernier seront toujours limitées par sa présence. Au moins autant que dans les Balkans, la présence turque est une force de stabilisation considérable dans le Proche-Orient. Enfin la Turquie peut jouer un rôle stabilisateur dans les provinces musulmanes de l'ex-empire soviétique, par son prolongement naturel dans le monde touranien. Mais le monde turco-mongol ne s'arrête pas là: il se prolonge par-delà l'Altai, vers la Mongolie.

Les trois pays slaves orientaux qui bordent le flanc Est de l'Europe, sont la Russie, la Biélorussie et l'Ukraine. Si ces derniers sombraient dans le chaos, suite à une accélération brutale de la décomposition de l'empire russe, ils constitueraient un facteur grave d'instabilité aux frontières de l'Europe. Celle-ci a besoin que ces trois pays, qui forment son contrefort oriental et son lien avec l'Asie, constituent un ensemble homogène stable. Cet ensemble est géographiquement trop vaste et humainement trop lourd pour, sans la déséquilibrer, être intégrée à l'Europe politique, qui est occidentale et centrale. Il est donc nécessaire que l'Europe occidentale noue avec l'Europe orientale, des liens aussi étroits que possibles, dans autant de domaines qu'il se pourra. Cette coopération sera pour les deux parties un facteur de stabilité politique, de prospérité économique et de sécurité stratégique.

B) UNE OUVERTURE VERS L'ASIE PERMETTRA A L'EUROPE POLITIQUE DE PARTICIPER AU CONTROLE DE LA SIBERIE

Il apparaît clairement que les principales caractéristiques géopolitiques, poussent naturellement l'organisation européenne à s'ouvrir vers l'Asie. Son intérêt lui commande de tisser des liens particuliers avec la Russie et d'intégrer la Turquie à la communauté européenne, cela dans le but de s'assurer une stabilité politique minimum au proche et Moyen-Orient, mais aussi de participer au contrôle futur de la Sibérie.

1) NECESSITE DES RELATIONS AVEC LA RUSSIE

Les liens que cette Europe tissera avec la Russie, devront s'étendre à la totalité de la république de Russie, autrement dit à la Sibérie. La Sibérie pourrait être le grand enjeu du prochain siècle. Les richesses de son sous-sol sont immenses. Tout ce qui fait défaut à l'Europe s'y trouve à profusion: les combustibles (houille, lignite, pétrole gaz naturel), les minerais (fer, cuivre, plomb, zinc, bauxite, nickel, uranium, tungstène, molybdène, cobalt, titane, mercure, magnésium, argent, or, diamants) y gisent dans des proportions qui atteignent parfois la moitié des réserves mondiales. Les richesses de la Sibérie dépassent tout ce que peut offrir le sous-sol d'Amérique ou d'Afrique du Sud. Ces richesses, les slaves orientaux n'ont pas les moyens de les exploiter seuls. Les hommes, les capitaux, les savoir-faire leur font cruellement défaut. Une étroite collaboration avec les européens leur permettrait d'en tirer un plein profit et d'asseoir sur des fondements fermes leur prospérité et à laquelle serait associée l'Europe politique.

A l'importance économique de la Sibérie s'ajoute l'importance stratégique. Mackinder avait placé la Sibérie au centre d'un "heartland" dont le possesseur dominerait le monde. On peut toutefois retenir de cette théorie, que la Sibérie pourrait être le pivot du monde au prochain siècle. Si la Sibérie devait être perdue par la Russie, elle ne resterait pas longtemps sans maître. Sa richesse et sa position

stratégique en font un objet de convoitise pour l'ensemble turco-mongol qui la borde au Sud-Ouest, pour la Chine qui la borde au Sud et pour le Japon à l'Est.

L'Europe politique ne saurait se désintéresser du futur possesseur de cette immensité terrestre. Il est pour elle d'un intérêt vital de collaborer avec ce dernier. Cette organisation européenne n'aura de fondements économiques et stratégiques fermes, que si elle est assurée de son prolongement eurasiatique.

Pour cela, il lui faudra aussi intégrer la Turquie dans son organisation économique.

2) NECESSITE DES RELATIONS AVEC LA TURQUIE

Jusqu'à présent, chaque fois que la Turquie a été repoussée par l'union européenne, elle a connu deux tentations: se rapprocher de la Russie, ce qu'elle a fait en 1990 après le refus de sa demande d'admission dans la communauté européenne, ou se recentrer sur l'Islam. Elle dispose d'une troisième attitude: devenir le promontoire d'un monde touranien hostile à l'Occident en général, à l'Europe politique en particulier. Ces trois attitudes peuvent d'ailleurs se combiner: la Turquie pourrait passer des ententes avec une Russie, elle même cherchant à faire pression sur l'organisation européenne pour lui faire accroître son aide, se rapprocher du monde arabe peu favorable à l'Occident et s'unir au monde pan-touranien qui naît en Asie centrale. Une telle situation serait particulièrement dangereuse pour l'Europe, si l'on se rappelle que la Turquie est la maîtresse de la Méditerranée orientale ainsi qu'une puissance balkanique.

L'autre alternative consiste, bien sûr, à accepter la venue de la Turquie dans l'organisation économique européenne. La population de la Turquie a dépassé les 56 millions en 1990. Malgré son excellent développement économique, elle parvient tout juste à nourrir cette population en pleine expansion. Les aides de l'Europe lui permettraient d'accomplir des progrès économiques décisifs qui, élevant le niveau de vie, pourraient freiner cette croissance démographique. Cela pourrait aussi aider à résoudre le problème Kurde, dont les causes se trouvent en grande partie dans la pauvreté. En tant que phare du monde Turkestan, la Turquie serait le lien entre l'Europe et ce dernier. Cela constituerait un sorte de ceinture de sécurité, entre la Sibérie au Nord et les mondes iraniens et chinois au sud. La Turquie regarde à l'ouest vers le monde européen, au nord vers le monde russe, au sud vers le monde arabe, à l'est vers le monde touranien. Il ne faut pas qu'elle devienne le coin enfoncé de trois mondes hostiles dans l'Europe politique. Il est donc essentiel qu'elle soit son contrefort et son prolongement vers l'Asie centrale.

CONCLUSION

Si la géopolitique n'est autre que la politique nécessitée par les contraintes de la géographie, celle qui s'impose à l'Europe est claire. La situation héritée du délitement de l'empire soviétique, la laisse dans un équilibre instable, semblable à celui qu'elle connut au lendemain de la première guerre mondiale. La rapide analyse des quelques points chauds en apporte la preuve.

La division de l'Europe en aires de peuplement stable et instable, exige l'instauration de son équilibre politique interne. La construction de Maastricht ne répond pas à cette exigence.

Son caractère maritime demande, pour son approvisionnement comme pour sa sécurité, la maîtrise de son littoral et le contrôle des mers qui l'entourent. Son flanc continental enfin, veut que l'Europe se prolonge en Eurasie: au nord-est, par des accords avec le monde slave oriental qui lui ouvre la porte de la Sibérie; au sud-est, par l'admission en son sein de la Turquie qui la relie au Turkestan occidental.

Il faudrait aux hommes qui construisent l'Europe politique, trouver suffisamment de lucidité et de courage pour prendre en compte les impératifs géopolitiques qui s'imposent. Il en va de la solidité de l'ouvrage qu'ils ont l'ambition de réaliser.

BIBLIOGRAPHIE

- L'Autriche-Hongrie, idée d'avenir. Permanences géopolitiques de l'Europe centrale et balkanique. (Pierre Béhar)
- Du 1er au 3e Reich. Permanence d'une nation, renaissance d'un Etat. (Pierre Béhar)
- L'Europe centrale. Evolution historique de l'idée de Mitteleuropa. (Jacques Droz)
- Les conséquences politiques de la paix. (Jacques Bainville)
- Géopolitique et Géostratégie. (Pierre Célérier)
- Atlas historique. (Edition